

## LES BASES DE L'EDUCATION

Prendre un chien à la maison, c'est faire cohabiter deux espèces différentes et le but de l'éducation est de réussir cette cohabitation.

Malheureusement ce n'est pas toujours le cas, beaucoup de propriétaires ignorant les principes et les techniques de base de l'éducation.

Un animal sauvage vit avec ses congénères dans un milieu qui lui est propre et il a finalement besoin d'acquérir peu d'apprentissages. A l'inverse un animal domestique doit acquérir un certain nombre d'adaptations (propreté, obéissance, marche en laisse, etc.). **Toutes ces habitudes n'ont aucune fonction propre pour le chien mais sont indispensables pour l'harmonie des relations.** Ces comportements doivent donc être appris au chien par le maître et cela oblige ce dernier à maîtriser au moins deux éléments : la communication avec son chien et les techniques de base de l'apprentissage. Il va sans dire que tout cela n'est possible que si les acquis de base du chiot sont déjà présents, c'est à dire que les auto-contrôles sont en place (voir article " le chien hyperactif ") et que la socialisation est correcte (voir article " le chien craintif ").

### Communiquer avec son chien

L'homme communique par la parole. Le chien ne comprend que peu de mots mais par contre il est très sensible au langage non verbal. **Il est donc logique que ce soit le maître qui apprenne le langage canin et non l'inverse !**

Chez le chien la communication utilise tous les canaux : visuel, auditif (vocalises et aboiements), tactile et l'olfactif. C'est la congruence et la cohérence de ces différents canaux qui augmentent la compréhension du message. Entre un homme et un chien **la qualité de la communication va surtout dépendre du canal visuel, c'est à dire de l'utilisation des postures corporelles. Le ton de la voix est également important** ( plus que ce que l'on dit). La communication olfactive, si importante pour le chien, nous est inaccessible.

### Comment le chien décode t-il nos postures, qu'observe t-il ?

- **la position du corps** : le torse incliné vers l'avant est perçu comme une attitude dominante, le torse droit comme une attitude neutre et le torse en arrière comme une attitude de dominé
- **les déplacements** : un déplacement rapide est perçu comme une agression, une vitesse moyenne et régulière est interprétée comme une approche neutre ou dominante et une approche heurtée entrecoupée de pauses est une approche dominée.
- **la trajectoire** : si on approche le chien directement vers la tête ou l'épaule, il nous perçoit comme dominant. A l'inverse une approche détournée vers l'arrière du chien sera considérée comme une approche dominée
- **le regard** : le regard dans les yeux est une provocation au combat, le regard sur la croupe est celui du dominant et le regard de côté celui du dominé. Un regard continu est dominant et un regard interrompu est signe de soumission

A partir de ces éléments nous pouvons définir classiquement deux postures :

- **posture de dominance** : incliner légèrement le corps vers l'avant, élargir les épaules, regarder le chien sur la croupe et se diriger directement vers son épaule
- **posture d'appel** : se mettre accroupi, sourire, prendre une voix douce pour appeler le chien et frapper sur les cuisses

Lorsque l'on communique avec son chien il faut veiller à la cohérence du message, ainsi hurler un "assis" au chien avec un regard de côté et le corps penché en arrière est incohérent et lorsqu'il y a incohérence le chien donne toujours priorité au langage corporel. Dans un tel cas il n'obéira pas à l'injonction "assis" que vous lui envoyez. Le chien n'est pas bête ou désobéissant c'est tout simplement le message qui est illisible.

Si le chien doit décoder nos attitudes, nous devons décoder aussi les siennes. Il faut reconnaître les menaces du chien (oreilles dressées, tête haute, démarche raide et mécanique) et surtout les postures de soumission (oreilles basses, regard fuyant, corps ramassé couché sur le côté ou le dos) qui sont souvent interprétées à tort comme un aveu de culpabilité (il sait qu'il a mal fait !!!).

### Les bases de l'apprentissage

Un comportement appris est un comportement acquis par l'animal par le biais d'un apprentissage. L'apprentissage est un processus qui entraîne l'apparition ou la disparition de certains comportements suite à une pratique éducative ou à l'expérience de l'animal. Plus l'animal est jeune plus ses capacités d'apprentissages sont élevées car ses facultés de mémorisation sont grandes. Les formes d'apprentissages sont très nombreuses et parfois très complexes aussi nous limiterons nous simplement à deux notions : punitions et récompenses. Quand faut-il récompenser ou punir, comment le faire, dans quel but.

## La punition

On peut définir la punition comme l'apparition d'un stimulus aversif qui entraîne la diminution de la probabilité d'apparition d'un comportement. Pour être efficace la punition doit être :

- **immédiate** : elle doit être administrée dans les secondes qui suivent le début d'un acte répréhensible. On comprend donc aisément qu'il est inutile et inefficace de punir un chien plusieurs heures après qu'il ait fait des bêtises
- **aversive** : le stimulus appliqué doit réellement être ressenti. Un long discours moralisateur est à la fois incompréhensible et inutile. Il ne peut qu'engendrer la confusion dans l'esprit du chien
- **systématique** : le comportement que l'on veut voir disparaître doit être puni systématiquement. Cela suppose que le maître soit toujours présent lorsque l'acte en question est produit
- **le moins interactive possible** : c'est à dire que le chien puisse le moins possible associer la punition à son maître

**Tout ceci nous montre bien qu'éduquer un chien par la punition est relativement peu efficace.** Tout d'abord punir un chien lui apprend à "ne pas faire", elle diminue donc le répertoire comportemental de l'animal. Ensuite l'utilisation de stimuli aversifs engendre souvent de la crainte chez le chien et la crainte n'est pas la meilleure des motivations.

On peut néanmoins punir dans quelques circonstances :

- **faire respecter un interdit** : punir le chiot qui mordille les doigts de façon intempestive
- **en cas de danger** : face à une situation dangereuse, la punition permet d'associer le comportement dangereux à la situation aversive. Ainsi un chiot qui mord des fils électriques reçoit une décharge douloureuse, il s'est ainsi puni (tout seul) et il y a peu de chances qu'il recommence

**Enfin pour clore le chapitre sur la punition, rappelons qu'il ne faut jamais punir un chien qui se soumet.** Le rituel de soumission est fait pour inhiber l'agression et le courroux du maître. Si on ne respecte pas ce rituel on peut tout à fait déclencher des agressions de la part du chien.

## La récompense

La récompense est l'apparition d'un stimulus appétitif (donc agréable) qui apparaît après le comportement produit par l'animal. Pour que la récompense soit efficace elle doit :

- **être administrée à la fin de la séquence comportementale** : par exemple quand le chiot a fini de faire ses besoins dans le caniveau ou quand le chien est parfaitement assis et ne bouge plus
- **être agréable** : le stimulus doit être très agréable et exceptionnel. Chaque maître doit choisir son type de récompense et veiller à son caractère exceptionnel. Un chiot ne fera aucun effort de propreté pour recevoir une croquette alors qu'il en a plein sa gamelle sans rien faire
- **être systématique au début puis on la rend aléatoire** une fois que le comportement est installé. On pourra ensuite la faire disparaître pour une simple félicitation

**La récompense est la clé de l'éducation car elle augmente la probabilité d'apparition des comportements.**

Contrairement à la punition elle apprend "à faire", elle élargit donc le répertoire comportemental du chien . Enfin l'apprentissage par la récompense est beaucoup plus fructueux car il instaure un climat de confiance entre le chien et le maître. Il est plus agréable d'avoir un chien qui obéit pour faire plaisir à son maître que parce qu'il le craint.

Par contre il faut être très vigilant dans le choix des comportements que l'on désire récompenser et **se méfier des récompenses involontaires** : si on donne à table à un chien qui mendie, on le récompense de sa mendicité donc on lui apprend à mendier ; si on caresse un chien qui a peur on lui apprend à avoir encore plus peur.

Enfin il faut toujours se rappeler que récompenser un non acte est un non sens pour le chien. Ainsi récompenser un chiot parce qu'il a été sage pendant votre absence (alors qu'il aurait pu faire des bêtises) est un contre sens éducatif évident.

## Conclusion

L'alternance de quelques punitions et surtout de beaucoup de récompenses vont permettre à l'éducateur de modeler les attitudes du chien dans le sens souhaité. **L'éducation du chien commence très tôt. C'est fixer des règles de vie, établir des interdits et savoir nouer avec le chiot des relations autoritaires mais non violentes.** Dans ce but la connaissance de la communication canine et les principes de base de l'apprentissage sont des atouts majeurs.

Il faut aussi vérifier la cohérence des objectifs. Ce qui est interdit un jour ne doit pas être permis le lendemain, un chien ne peut pas marcher au pied un jour sur deux !

Enfin la patience est importante, la meilleure technique d'apprentissage ne résiste pas à l'empressement.

Pour en savoir plus

Pour approfondir ce domaine, nous pouvons vous conseiller deux ouvrages intéressants :

- L'HOMME ET LE CHIEN par le Dr Patrick PAGEAT, vétérinaire comportementaliste, aux éditions ODILE JACOB
- L'EDUCATION DU CHIEN par le Dr Joël DEHASSE, vétérinaire comportementaliste, aux éditions DE L'HOMME